

d'opprobres, en présence de cet orgueilleux pontife, par les scribes et les anciens du peuple, pour avoir déclaré votre filiation divine et le droit que vous exerceriez un jour, en qualité de Fils de l'homme, de juger les vivants et les morts ; je compatis aux injures que l'en vous fit alors, et je déplore l'aveuglement de Caïphe, qui, occupant une place où il devait examiner la fausseté des accusations portées contre vous, bien loin de se rendre lui-même votre défenseur, dit que vous méritiez la mort. Je me jette à vos pieds, ô mon Juge et mon Roi, pour vous demander pardon de vous avoir tant de fois souffleté et outragé, tant en votre propre personne par mes péchés énormes, qu'en celle de mon prochain, puisque vous tenez fait à vous-même tout le mal qu'on lui fait. Je fais résolution de souffrir désormais pour vous toutes les injures qui me seront faites, et de ne jamais plus vous offenser en la personne de mes frères, ni d'actions, ni de paroles, par colère ou par vengeance.

TROISIÈME STATION.

Jésus-Christ chez Pilate et chez Hérode.

Je vous rends grâces, ô doux Jésus, qui, présenté devant les tribunaux de Pilate et d'Hérode, interrogé par ces juges païens, demeurâtes dans le silence à toutes les accusations et calomnies que l'on avança contre vous, comme un agneau qui se tait et qui ne résiste point à celui qui le tond. Vous pouviez, devant l'un, étaler les mystères de votre royauté, lui faire sentir la force de la vérité ; et devant l'autre, vous auriez pu faire des miracles qui l'auraient empêché de vous traiter de fou, de vous revêtir d'une robe blanche, comme un insensé. Accordez-moi cette grâce, de retenir ma langue, et de n'être point ému des médisances et des affronts. Que je les souffre sans me plaindre, comme vous avez souffert d'être méprisé par Hérode et par toute sa cour, et d'être mis en parallèle avec un voleur séditionnaire et homicide par Pilate. Donnez-moi assez de force pour n'être point ébranlé par les persécutions de mes ennemis, afin que, suivant vos principes, je possède mon âme par la patience ; que par elle je gagne ceux qui me font injure, et qu'enfin, recevant tout avec actions de grâces, je rapporte tout uniquement à la plus grande gloire de votre saint nom.